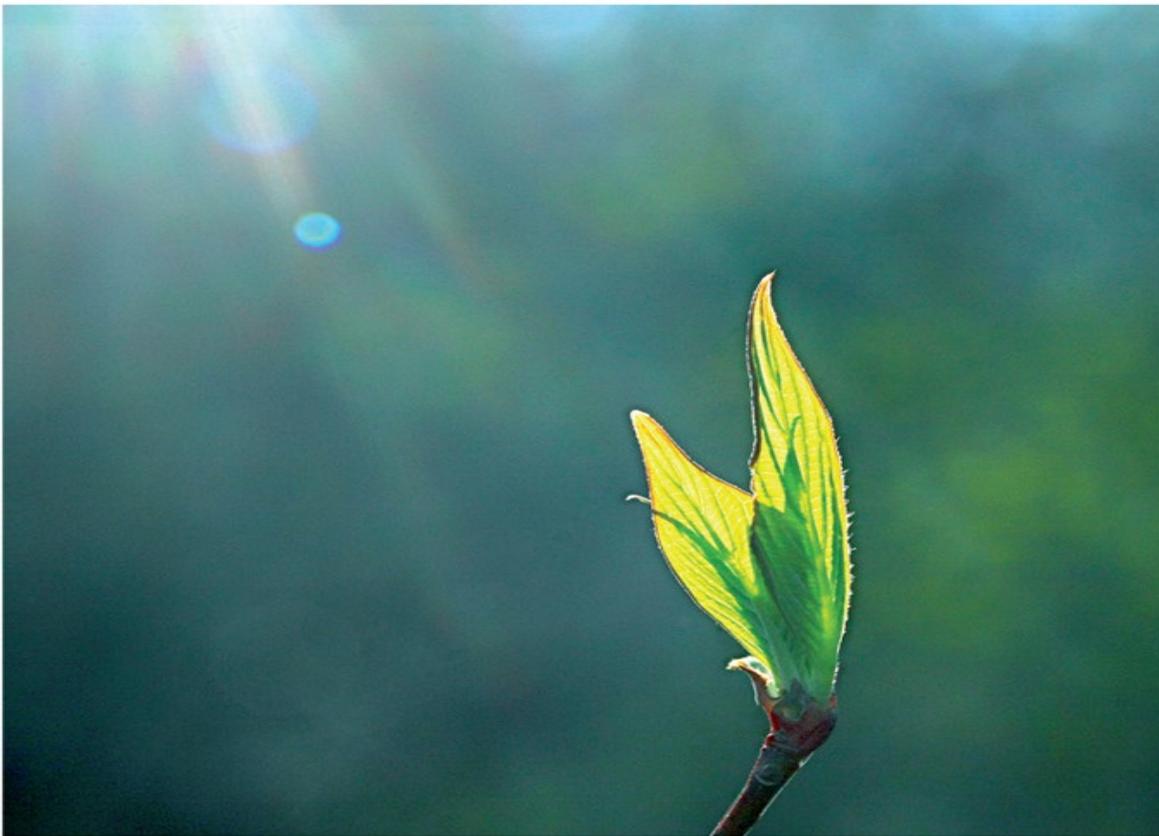


CHRISTOPHE WONS

LE RETOUR À LA VIE

Écoute de la Parole
Accompagnement spirituel
Guérison du cœur



EdB

4^e de couverture

Le retour à la vie

Écoute de la Parole

Accompagnement spirituel

Guérison du cœur

Christophe Wons

Savoir reconnaître une main tendue, accepter d'être aidé et faire confiance est quelque chose de difficile lorsque nous sommes blessés physiquement ou moralement. D'où le risque de mettre de côté nos blessures, de vivre avec, tout en les ignorant ou en ne voulant pas les voir.

Christophe Wons nous invite, à travers la méditation du passage de la Parole de Dieu relatant l'épisode des disciples d'Emmaûs, à nous laisser approcher par Dieu et conduire dans une dynamique de conversion du cœur et de guérison intérieure.

La relecture par l'auteur de l'épisode évangélique se déroule en cinq étapes : Admettre son état de souffrance ; Reconnaître les mains tendues ; Croire à la Parole qui ouvre et guérit le cœur ; Décider de se laisser toucher par la force guérissante de Dieu ; Renaître à la vie.

Ce parcours sera comme un feu qui purifie, comme un

baume qui apaise et guérit, comme l'aube d'une nouvelle vie, qui apporte espoir, joie et paix.



Christophe Wons, né en 1959, a fait des études en théologie spirituelle à l'Université pontificale grégorienne de Rome. Depuis 1997, il est directeur du Centre de Formation Spirituelle salvatorien à Cracovie.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

dans laquelle on ne peut voir le fond. Ils descendent de Jérusalem vers Emmaüs situé plus bas. Ils descendent. Plus ils discutent entre eux, marchant sans but vers une maison vide, plus ils s'enfoncent dans un abîme. Alors qu'ils marchent ainsi, s'éloignant de la vie et de leur propre vie intérieure, ils rencontrent Quelqu'un qui les aide à trouver la direction et la route vers l'intérieur de leur cœur ardent. Tout d'abord, ils l'ont laissé les rejoindre et leur poser des questions, ils ont ensuite avoué leur déception, ils se sont confiés et, finalement, ils l'ont laissé parler. C'est ainsi qu'ils ont retrouvé en eux un espace de vie. Ils l'ont invité chez eux, lui ont permis de rester avec eux. Il leur a alors ouvert les yeux et le cœur, et ils sont revenus à la vie. Il n'a pas effacé de leur mémoire ces expériences difficiles, il ne les a pas aidés à oublier le Vendredi saint. Au contraire, il leur a raconté encore une fois les événements qui les avaient fermés à la vie. Mais il leur a exposé cela d'une autre façon que ce qu'ils se racontaient l'un à l'autre. Il s'est exprimé de manière à ce qu'ils puissent voir les choses d'un nouveau regard et parvenir à les accepter. Ils ont déchiffré leur sens. Avant cela, ils appelaient par leur nom les sentiments difficiles qui se concentraient sur eux et emprisonnaient leurs yeux et leur cœur. Dans la conversation de Jésus avec les disciples, il y a eu un moment décisif, que nous devons remarquer et dont nous devons nous souvenir. La vie est revenue en eux lorsque, avec Jésus, ils ont découvert leur cœur. Là, au plus profond de leur être, ils ont senti que leur cœur brûlait, qu'il n'était pas mort, car c'est là que Dieu parle et explique les Écritures. Ils ont compris que, quoi qu'il se passe dans leur vie et quel que soit

l'état dans lequel ils se trouvent, Il ne cesse de parler et d'en indiquer le sens. C'est ce moment qui s'est avéré décisif. Grâce à lui, ils sont parvenus à revenir à la vie et à transmettre cela aux autres avec ferveur.

Prenons la route avec les deux disciples d'Emmaüs. Cela nous aidera à nous engager dans nos propres souvenirs et événements ainsi que dans les émotions qui y sont liées. Nous voulons, indépendamment de notre état d'esprit actuel, atteindre le plus profond de nos cœurs, dans lequel brûle la vie. La scène décrite par Luc est pour nous la promesse qu'en chacun de nous, même les plus courbés, tristes, brouillés avec la vie, il y a un endroit rempli par la présence de Dieu. Dieu parle au plus profond de notre cœur. Il nous explique les Écritures et met en lumière les zones sombres de notre passé. Peu importe ce qui se passe dans notre vie, Il veut être avec nous. Il veut nous remettre sur pied et nous faire revenir à nous-mêmes avec un cœur brûlant. Nous devons cependant accepter de suivre le chemin où Jésus a conduit les disciples qui se rendaient à Emmaüs. C'est également notre chemin. Luc ne mentionne le nom que d'un seul disciple. Il s'appelle Cléophas. Le deuxième disciple reste inconnu. Cet homme anonyme se révèle être notre meilleur ami. Car il porte le nom de chaque croyant⁴. Chacun de nous peut dire : c'est moi qui suis sur le chemin avec Cléophas. On peut également regarder les disciples d'Emmaüs d'un autre point de vue. Ils peuvent symboliser le dialogue qui s'établit en moi. Je suis « Cléophas » qui se parle à lui-même de tout ce qui s'est passé dans sa vie.

Décrivant les événements qui ont eu lieu entre Jérusalem et

Emmaüs, Luc nous a laissé une Parole vivante, dans laquelle souffle l'Esprit. Car l'Esprit non seulement a agi au moment où l'Évangéliste a écrit ces mots, mais il agit également « ici et maintenant » lorsque nous lisons avec foi un passage de l'Écriture écrit jadis. L'Esprit assure aux Écritures une « jeunesse éternelle » (saint Irénée). La Parole est « *vivante et active* » (He 4, 12). L'histoire des disciples en route vers Emmaüs se répète quotidiennement dans l'Église et dans le monde. Tout ce qui s'est passé sur la route, ce qui tient une place importante dans notre vie, se déroule « entre Jérusalem et Emmaüs ». En observant l'Évangile, tout en sachant qu'il provient de l'Esprit, nous pouvons y déchiffrer l'histoire de notre propre vie, éclairée par la Parole de Dieu. Entrons donc dans le texte ; il résonne non seulement dans les pages de la Bible, mais également au plus profond de notre cœur. Essayons de parvenir à la Parole – si nous atteignons sa profondeur, nous sentirons combien elle brûle en nos cœurs.

Le cœur qui a besoin de guérison

Essayons de préciser ce que, dans notre réflexion, nous entendons par les mots « guérison » et « cœur ». Nous les utilisons tous les jours, mais ils sont souvent compris de manière ambiguë. Puisque nous devons parcourir ce chemin ensemble, il est important qu'il y ait entre nous une unité dans la compréhension de ces concepts.

« Ils étaient en chemin... » Le chemin de guérison

Le concept de « guérison » connaît aujourd'hui une renaissance. Il rencontre le succès dans différents domaines de



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

sentiments, alors notre mémoire du passé peut se transformer en torture incessante pour nos propres pensées, sentiments et expériences. Nous sommes donc invités à commencer non par nos pensées et sentiments, mais par le fond de notre cœur, où nous rencontrerons et écouterons Dieu, où nous expérimentons sa présence aimante et guérissante. Simone Pacot écrit :

« Il importe d'abord de savoir que l'on peut s'établir dans le cœur quel que soit le désordre de sa *psyché* ou de son corps. Il n'est pas nécessaire d'attendre une remise en ordre de toute sa vie pour s'ancrer, s'enraciner dans la vie du cœur. C'est une heureuse et pacifiante découverte. C'est à partir du cœur que l'on va pouvoir peu à peu affronter son angoisse, ses peurs, son vide parfois ; cela n'exclut pas d'autres approches par lesquelles on va essayer de mettre au jour les causes de ses souffrances. Mais savoir qu'il y a en soi ce lieu de sécurité absolue, où se déploie la présence de Dieu, où l'on peut venir se ressourcer, se laisser aimer, se reposer, vivre en confiance, est un confort considérable. Cela suppose que l'on arrête d'osciller, que l'on entre dans la certitude absolue que ce lieu-là est donné à chaque être humain, que tous, toutes y ont accès.¹⁴ »

Le besoin d'un accompagnement spirituel

Nous savons cependant qu'il nous est difficile, par nos propres forces, de nous frayer un passage à travers les ronces de nos pensées et expériences, pour arriver à ce cœur profond, et encore plus de s'y appuyer. Souvent, sous l'influence de

différentes expériences, surtout lorsqu'elles sont difficiles et ont une forte influence sur notre vie, nous nous soumettons à notre « moi » blessé et les événements douloureux que nous avons vécus dominent alors notre cœur¹⁵. C'est à partir d'eux que commencent nos raisonnements intérieurs. Dans la Bible, nous avons de nombreux exemples qui montrent la façon dont le cœur se laisse dominer par des émotions, sentiments, imaginations ou intellects malades, tout comme il permet de sombrer dans l'obscurité. Si le cœur ne se nourrit pas du souffle de Dieu, si le cœur cesse de dialoguer avec lui, alors nos blessures psychiques commencent à dominer en nous. Elles parviennent à perturber le fonctionnement du cœur, à ralentir son travail. Le cœur devient alors paresseux et peu enclin à croire. Les disciples d'Emmaüs en sont un exemple. Leur histoire devient le chemin de nos réflexions. Il faut quelqu'un qui nous aide à nous mettre de nouveau en contact avec les profondeurs de notre cœur afin qu'il se remette à brûler, quelqu'un qui libère en nous le torrent de vie, qui se répand et recouvre tout notre être. Lorsque le cœur s'embrase, le renouvellement qu'il vit « se déplace dans tout l'organisme et atteint notre monde extérieur¹⁶ ».

Comment retrouver le chemin vers le cœur ?

Suivons le chemin des disciples d'Emmaüs. Le paysage de cette route, le déroulement des faits, tous ces détails nous sont bien connus. Chacun le découvre à sa manière. Nous voulons prendre cette route afin de comprendre en quoi consiste la guérison du cœur. L'épisode évangélique montre le chemin vers

le cœur profond, ce chemin que l'homme est capable d'emprunter même lorsqu'il est dans un état de souffrance, de ténèbres et de dégoût de la vie. Car la guérison du cœur signifie le rétablissement du contact avec notre cœur profond, là où Dieu parle sans cesse, nous explique les Écritures, c'est-à-dire qu'Il nous nourrit inlassablement de sa Parole, cette Parole qui nous a fait naître et nous fait renaître sans cesse à la vie.

Relisons attentivement Luc 24, 13-35.

Remarque : nous inscrirons dans un carnet les fruits personnels des méditations des étapes suivantes. De cette manière, nous pouvons écrire l'histoire de notre propre route. On peut ensuite le compléter dans la vie quotidienne.

² A. Cencini, *Drzewo życia. Ku modelowi formacji początkowej i permanentnej* (L'arbre de vie. Vers un modèle de formation commençante et permanente), Kraków 2006, p. 162.

³ Jean-Paul II, Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, n° 39.

⁴ Cf. B. Chenu, *I discepoli di Emmaus*, Brescia 2005, p. 48.

⁵ Gustave Flaubert (XIX^e s) écrit : « La perle est une maladie de l'huître, et pourtant c'est quelque chose d'infiniment précieux : la douleur est comme une amélioration de soi-même, une pénétration plus intense et plus complète dans notre âme et notre réalité ».

⁶ A. Cencini parle avec éloquence du cœur : « Le cœur est le centre de la vie, pas seulement un organe que l'on peut localiser dans une partie spécifique du corps, mais il est présent partout. Le cœur pompe le sang, qui arrive à chaque partie, on peut entendre son battement non seulement ailleurs qu'au niveau du muscle cardiaque ; le cœur est dans les bras et dans les jambes, dans la tête et dans la volonté, dans les idéaux, on parle de cœur ou de passion, mais aussi dans les pulsions et instincts, dans le bien et le mal, dans l'amour et la haine » (*Drzewo życia – L'arbre de vie – p. 105*).



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

cœur peut conduire au néant et devenir un véritable fléau qui détruit notre vie dans tous ses aspects. Il ne reste que la tristesse et la solitude. Et nous, pendant ce temps, restant sur le côté et connaissant toute la vérité, nous savons que cette perte, celle vécue par Cléophas et l'autre disciple, s'est avérée être une bénédiction pour eux. C'est justement la rencontre avec la perte, cette expérience-là, qui a été pour eux l'unique chance de quitter le monde de leurs illusions, la chance du retour à la vie.

Nous avons besoin de Quelqu'un...

Il y a quelque chose qui peut briser le cercle maléfique de la douleur destructrice, de la déception et de la rancœur, quelque chose qui peut nous conduire à redécouvrir la vie : exprimer nos plaintes et regretter nos pertes. Cependant, lorsque des sentiments douloureux submergent notre cœur, nous ne sommes pas en mesure de nous aider nous-mêmes :

« Le premier pas consiste à apprendre à nous libérer de la plainte : ce moment sera vécu avec l'aide d'un guide spirituel attentif, dans le cœur du Christ, dans l'acceptation de sa Présence vivante, sa Présence très personnelle dans le centre même de chacune de nos émotions²². »

¹⁷ S. Pacot, *Powrócić...*, s. 180. En français : *Reviens à la vie*, p. 193.

¹⁸ Cf. T. Merton, *Siedmiopiętrowa góra (La montagne de sept étages)*, Kraków, 1972, p. 270.

¹⁹ H. Nouwen, *Życie Umiłowanego*, Kraków, 2003, p. 74-78. En français : *Lettre à un ami sur la vie spirituelle*.

²⁰ Les archéologues ont du mal à situer la position géographique de la

localité d'Emmaüs. Trois hypothèses se présentent ; il est donc difficile d'identifier avec certitude cette « localité évangélique » que Luc avait à l'esprit. Se référant à cette difficulté, Bruno Chenu écrit qu'Emmaüs a surtout une signification symbolique ; c'est un village situé *on ne sait où*. Les disciples marchent devant eux, comme vers nulle part. Cf. B. Chenu, *I discepoli di Emmaus*, p. 45.

[21](#) H. Nouwen, *Z płonącymi sercami. Medytacja o życiu eucharystycznym*, Kraków, 1995, p. 17. En français : *Au cœur de ma vie, l'Eucharistie*.

[22](#) S. Pacot, *Powrócić... , Reviens à la vie*, p. 87.

- III -

S'OUVRIR À UNE AIDE : DE CE QUI DÉTRUIT À L'ECOUTE CRÉATRICE

« *Or il advint...* ». C'est ainsi que Luc commence la description du moment charnière qui s'est produit sur la route d'Emmaüs. De cette manière, il veut attirer notre attention sur la signification de ce qui se passe à ce moment précis. Une question s'impose alors : qu'est-il arrivé ? Luc répond :

« Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. » (Lc 24, 15-16)

Nous sommes au cœur de l'événement : c'est la rencontre des disciples avec Jésus lui-même. Avant de les voir marcher et converser avec Jésus, nous devons encore nous arrêter un instant sur cette image des deux disciples solitaires qui se dirigent vers Emmaüs. Ils sont en état de souffrance, d'égarement, de déception. Et voici que Celui qui s'est « relevé », s'est « redressé », s'approche de ceux qui marchent vers « le vide ». C'est le Ressuscité qui s'approche et les conduit lentement hors du puits de l'anéantissement ! Cette image est associée à trois observations importantes.

Première observation : « Ta douleur et la mienne sont tellement semblables... »



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

s'attendaient toujours à ce que, à tout moment, il restaure la royauté en Isr'ael (Ac 1, 6), dans : D.H. Stern, *Komentarz żydowski do Nowego Testamentu (Commentaire juif du Nouveau Testament)*, Warszawa 2004, p. 260.

[26](#) Por. B. Chenu, *I discepoli di Emmaus*, s. 48.

[27](#) Por. tamże.

[28](#) Cf. C. M. Martini, *Głosić Jezusa. Medytacje nad Ewangelią św. Łukasza (Annoncer Jésus. Méditations sur l'Évangile de Saint Luc)*, Kraków, 1999, s. 27-28.

[29](#) Cf. D. Bonhoeffer, *Qui est était Jésus Christ ? Son histoire et son mystère*, Paris, 1981, p. 32, cit. Chez : B. Chenu, *I discepoli di Emmaus*, p. 102.

- IV -
LA GUÉRISON
PAR LA FORCE DE LA PAROLE :
DE LA DÉPENDANCE
À LA FOI EN LA FORCE DE LA PAROLE

La force irremplaçable de la Parole

Dans sa *Lettre aux prêtres* pour le Jeudi saint 2002, Jean-Paul II écrivait :

« La rencontre s'inscrit dans la perspective de la Parole de Dieu, qui est identique à la Parole et au Visage du Christ. C'est également un point de départ indispensable pour toute rencontre authentique dans la célébration du sacrement de Pénitence. Quel malheur si tout se réduisait à se servir uniquement d'arrangements humains. Prêter attention aux principes de communication humaine peut être utile et ne doit pas être négligé, tout doit cependant être basé sur la Parole de Dieu. » (n° 7)

Quoique cette observation se rapporte directement au sacrement de confession, on peut la déplacer dans son intégralité dans le domaine de la direction spirituelle. La direction spirituelle n'est pas possible sans écouter la Parole de Dieu, sans recevoir sa force de guérison et sans s'ouvrir à la lumière nécessaire pour le discernement des orientations à donner concernant la vie ou les décisions à prendre. Elle seule

peut conduire aux profondeurs du cœur, là où Dieu parle. Elle est également capable de juger les désirs et les pensées du cœur, c'est-à-dire qu'elle aide à distinguer les intentions purement humaines des intentions de Dieu. Non seulement la Parole aide à nommer nos blessures les plus profondes, mais elle parvient également à nous en libérer et à nous ouvrir à une nouvelle vie. Quand donc une personne est-elle capable d'une véritable rencontre avec la Parole ? Quand elle n'entend plus seulement sa propre douleur, mais également les autres voix, inspirations et paroles qui lui parviennent. C'est justement à ce moment propice que nous trouvons les deux disciples, après qu'ils ont déversé leurs plaintes devant Jésus, qu'ils sont descendus jusqu'au noyau de la douleur de leur cœur. Lorsqu'ils se sont épanchés, un espace se creuse en eux pour l'écoute. C'est alors que Jésus peut parler. Il est symptomatique qu'à partir de ce moment, il oriente toute l'attention des disciples vers les Écritures. La Parole de Dieu est placée au centre. Elle devient le point de référence principal. Jésus conduit les disciples à la rencontre de la Parole, afin que, grâce à la Parole, ils puissent traverser leur douleur et poser un bon discernement sur ce qui s'est passé.

Moments essentiels dans la rencontre avec la Parole

Dans la rencontre avec la Parole, là où Jésus conduit les disciples, nous pouvons distinguer quelques moments importants. Chacun d'entre eux conduit à une écoute de plus en plus profonde de la Parole. Mieux les disciples entendent la Parole, plus profondément elle pourra les toucher. Plus elle les



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

comprenons mieux la différence entre les techniques psychologiques (qui ont toute leur valeur et sont parfois indispensables) et les chemins d'évangélisation des profondeurs dans lesquels Dieu va restaurer par sa parole. La Parole va retisser, reconstituer, régénérer, recréer notre psychique et notre physique malmenés³⁷. »

Le père Jim McManus, rédemptoriste qui organise des séminaires de renouvellement pour prêtres et personnes consacrées du monde entier, partage son expérience en insistant particulièrement sur la rencontre avec la Parole de Dieu. À travers son apostolat, il avait été personnellement convaincu que cette Parole possédait un rôle crucial dans le processus de guérison intérieure :

« Lorsque nous avons affaire à la Parole de Dieu, nous devons nous rendre compte que, par cette parole, la force de Dieu se rend présente et qu'elle agit [...]. En se servant de la Parole de Dieu, nous pouvons amener les autres à l'expérience de l'amour guérissant de Dieu³⁸. »

Nous recevons toujours une parole qui nous concerne, qu'il s'agisse d'une parole de vérité ou d'une parole de mensonge. Dans le premier cas, nous faisons une expérience de liberté et de paix ; dans le second, nous perdons à la fois la paix et la liberté. Nous nous installons dans l'une ou l'autre parole³⁹.

« En nous servant de l'image qui consiste à “s'installer” dans une parole créatrice ou destructrice, nous pouvons dire que la guérison intérieure consiste à permettre à une certaine personne de quitter “les paroles destructrices” et d’“habiter”

dans la parole créatrice. Le premier pas dans le service de guérison intérieure est d'aider une personne en la guidant afin qu'elle entende la Parole de Dieu et en vive⁴⁰. »

³⁰ A. Louf, *Towarzystwo duchowe (Accompagnement spirituel)*, Kraków, 1994, p. 19.

³¹ I. Gargano, *Lectio divina do Ewangelii według św. Łukasza*, t. 1, Kraków, 2001, s. 17-18. En français : *Lectio divina pour l'évangile selon saint Luc*.

³² Cf. H. Nouwen, *Z płonącymi sercami (Au cœur de ma vie, l'Eucharistie)*, p. 24.

³³ Cf. H. Nouwen, *Z płonącymi... (Au cœur...)*, p. 43.

³⁴ H. Nouwen, *Z płonącymi...*, s. 30.

³⁵ S. Pacot, *Droga wewnętrznego... (L'Évangélisation des profondeurs)* s. 169. En français : p. 168.

³⁶ Cf. tamże, s. 169. En français : p. 168-169.

³⁷ *Ibidem*, s. 170. En français : p. 169.

³⁸ J. McManus, *Uzdrowienie w Duchu Świętym (Guérison dans le Saint-Esprit)*, Kraków, 1997, s. 80.

³⁹ Cf. *Ibidem*, s. 57.

⁴⁰ *Ibidem*, s. 58.

- V -

**LA MATURATION
JUSQU'À L'INDÉPENDANCE :
DE LA FUITE
JUSQU'À ÊTRE RESPONSABLE DE SA VIE**

L'écoute qui ranime le désir

Revenons aux disciples qui écoutent Jésus. Selon le commentaire de Luc, nous savons qu'ils l'ont longuement écouté, avec patience et attention, puisqu'ils ont permis à l'Inconnu de leur expliquer les Écritures en partant de Moïse et de tous les prophètes. Ils l'ont écouté jusqu'au coucher du soleil. On peut supposer qu'ils sont dans un état de tension intérieure, parce que cet Inconnu leur parle de la Personne qui leur est la plus chère, de tout ce qui se rapporte à Jésus dans les Écritures. Cependant, la tension actuelle est différente de celle qu'ils ressentaient lors de la discussion sur la route vers Emmaüs. Ils n'ont pas encore reconnu la nouvelle situation dans laquelle ils se trouvent, ils n'ont reconnu ni la personne de cet Inconnu, ni leur état d'esprit. Leurs yeux sont encore aveuglés par la douleur et le chagrin. Ils sentent uniquement que les paroles de l'Étranger les touchent et les bouleversent. Il semble également que l'agression régresse lentement, puisqu'ils sont capables d'écouter. La déception et la rancœur ne dominant plus. On a le sentiment qu'apparaissent le calme et un nouveau désir. Comme ils le reconnaissent eux-mêmes avec



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Seul Quelqu'un d'extérieur peut briser en nous la douleur, la peur, ouvrir nos yeux sur nous, comme précédemment il a ouvert les Écritures devant nous. Seul Jésus Ressuscité nous conduit dans les profondeurs de notre cœur et nous nous trouvons étonnés face à nous-mêmes. Nous sommes en mesure de voir quelque chose que nous n'avions absolument pas aperçu – sous les couches de tristesse, de révolte, de crainte, qui nous poussent à la fuite, c'est une braise provoquant l'embrassement de nos cœurs, c'est le désir de vivre, le désir d'être libéré de ce qui nous emprisonnait. Tout cela s'est fait grâce à une relation très intime, en confiance avec le mystérieux compagnon. Alors qu'au début du chemin, ils ressemblaient à deux îles solitaires, à des personnes séparées par un mur d'amertume, maintenant, à table, en partageant le pain avec leur Compagnon, ils forment une communauté de cœurs, dans lesquels est revenue la vie.

Les rencontres sur la route et à table révèlent la vérité sur l'état de notre cœur. Sur la route et à table, nous pouvons mieux nous connaître. La route et la table sont une occasion de s'approcher les uns des autres. Elles peuvent être aussi bien l'occasion de se blesser que de guérir. Revenir à la santé demande d'accepter de s'approcher les uns des autres, d'accepter d'écouter, de recevoir le don de la présence d'un autre. Il y a des rencontres qui peuvent diamétralement modifier nos cœurs, changer la direction actuelle de notre vie. Elles permettent que des personnes endolories et affligées se transforment en personnes avec un cœur embrasé ; de fugitifs, ils se transforment en amoureux de la vie ; de solitaires, en personnes aspirant à une rencontre avec l'autre. Une nouvelle

vie commence. Même si celui qui nous a aidés à trouver le chemin de notre cœur disparaît de notre vue, sa parole, sa lumière et un nouveau regard sur la vie restent présents. Nous voulons partager notre joie. Les blessures qui nous avaient privé d'énergie pour vivre ont été guéries. Notre énergie peut désormais être mise à profit : au lieu de nous affliger – nous voulons partager, au lieu de nous disputer – nous voulons écouter, au lieu de fuir les problèmes – nous avons la force de les affronter, au lieu de nous enfermer – nous permettons à notre cœur de brûler.

[41](#) S. Pacot, *Powrócić...*, s. 135. En français : *Reviens à la vie*, p. 145.

[42](#) M. Orsatti, *Ojciec o sercu matki (Un Père au cœur de mère)*, s. 114.

[43](#) Cf. H. Nouwen, *Z płonącymi sercami*, s. 35. En français : *Au cœur...*, p. 63.

- VI -

LES SIGNES DU RETOUR À LA VIE : DE LA GUÉRISON AU PARTAGE DE LA VIE

L'art de « s'éloigner dans l'ombre »

Revenons au moment où Jésus disparaît de la vue des disciples. Il disparaît, c'est-à-dire qu'il leur laisse une pleine liberté pour la direction de leur vie. Luc n'a pas écrit que Jésus est sorti. Il reste toujours présent, tout comme il était présent lorsqu'ils se sont mis en route vers Emmaüs, lorsqu'ils se sont querellés, lorsqu'ils se sont arrêtés tout tristes. Il est présent, il guérit le cœur et lui permet de battre à son propre rythme de vie et de foi. Il n'impose rien, ne force pas. Il reste dans l'ombre et même si, remplis de douleur, nous allons dans la mauvaise direction, il est toujours présent : dans la Parole, dans l'Eucharistie, dans les personnes qui passent, dans des signes simples comme le pain. Il désire toujours une seule chose : que nous ressuscitions.

Le comportement de Jésus nous aide à comprendre plus profondément en quoi consiste la direction spirituelle dans le processus de guérison. Examinons encore une fois brièvement sa dynamique. D'abord, Jésus s'approche, il veut se joindre aux disciples, mais attend leur accord. Ensuite, il écoute, gagne leur confiance, leur témoigne beaucoup de chaleur, accueille les disciples dans leur souffrance, les écoute jusqu'à la fin. Enfin,



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

* Jésus m'envoie des personnes qui s'approchent de moi et m'accompagnent dans ma souffrance. Les ai-je remarquées ? Qui sont-elles ? Est-ce que je les admets près de moi ? Est-ce que je souhaite que quelqu'un d'expérimenté m'accompagne sur mon chemin de guérison ? Que puis-je dire au sujet de ma prière, de mes conversations avec mon directeur spirituel dans mes états de rébellion, de tristesse, de rancœur ?

Jésus leur demanda : « De quoi causiez-vous donc tout en marchant ? »

* Jésus s'approche de moi et me demande de quoi je parle avec moi-même, de quoi je souffre. Il veut que je lui explique ce qui se passe en moi. Ai-je envie de parler avec lui des événements douloureux de ma vie ? Il désire m'écouter. J'essaie de lui raconter ce qui blesse le plus mon cœur.

Croire à la Parole qui ouvre et guérit le cœur

Et Jésus leur dit : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? »

* La Parole de Dieu a le pouvoir de me libérer de la « sclérose » du cœur. Dieu seul atteint les profondeurs de mon cœur et me guérit de l'intérieur. Il m'aide à comprendre l'importance des événements douloureux et à les voir « avec les yeux de Dieu ». Que puis-je dire de ma foi dans la force de guérison de la Parole ? Est-ce que je la laisse entrer en moi, lorsque je suis dans un état de souffrance ? À quoi ressemble ma prière quotidienne avec la Parole ?

Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

* Lorsque la souffrance lie mon cœur, je suis incapable, par mes propres forces, de m'ouvrir à la Parole et de l'explorer. J'ai besoin de quelqu'un qui m'aide à me libérer de mon repli sur moi-même et à relire mon histoire à la lumière de la Parole.

Mûrir à de nouvelles décisions

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. »

* La guérison du cœur s'accomplit progressivement, « de l'intérieur ». Même s'il n'y a pas encore eu de modification de la direction de la vie, des signes de guérison apparaissent : le passage de l'isolement vers le désir d'être avec un autre, de l'écoute uniquement de soi vers l'écoute des autres. Le désir de prière prolongée, la décision de rester avec la Parole, une envie de vivre de plus en plus forte. Est-ce que j'aperçois de tels symptômes en moi ?

Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.

* Jésus m'attend dans la Parole et dans l'Eucharistie, afin de me guérir. Quelle place occupent la Parole de Dieu et l'Eucharistie dans ma vie quotidienne ? Y a-t-il en moi la décision de me livrer à la force guérissante de Jésus ?

Le retour à la vie

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

* Dans le comportement des deux disciples, on peut observer des signes de leur « retour à la vie » : l'ouverture de leurs yeux à la présence réelle de Jésus ; l'embrasement de leur cœur touché par la Parole ; la décision de quitter leur refuge et de revenir à la vie ; le partage avec leurs proches de la joie de la vie retrouvée. Lequel de ces signes de guérison puis-je apercevoir en moi ?

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis,
vous inscrire pour recevoir
notre lettre mensuelle d'information,
consulter notre catalogue complet,
la présentation des auteurs,
la revue de presse,
le programme des conférences
et événements à venir ou encore
feuilleter des extraits de livres :

www.editions-beatitudes.fr